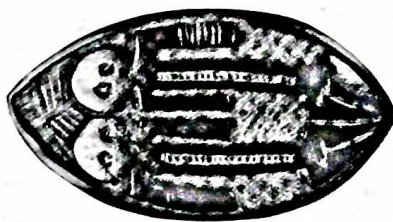




Tambour et Danseuses
Grandeur nature

Drummer and Dancers
Actual Size



Jumeaux
Grandeur nature

Twins
Actual Size



Antilope
Grandeur nature

Antelope
Actual Size

L'assortiment de petites gravures sur coquilles de noix, ovales ou en forme d'amande est une collection de jetons pour le jeu d'Abbia. Chaque pièce est habilement gravée dans l'écorce du fruit de l'arbre tropical nommé *mimusops congolensis* et appelé par les Beti "elan" et qu'on trouve au Cameroun du Centre-Sud. La noix, d'une longueur de quatre à cinq cm (deux sont exposées à côté des Abbias de la vitrine 5), est fendue en deux avec une hachette et ensuite gravée avec un canif ou un autre outil adapté. Les dessins représentent en bas-relief une variété innombrable de sujets: hommes et animaux, objets et symboles.

L'Abbia était le jeu favori des Beti de la région de Yaoundé et du Sud-Cameroun. C'est un jeu de hasard, où l'on parie, gagne et perd de petites et de grandes valeurs: un sac de sel, une chèvre, une machette (coupe-coupe), une femme, un enfant, une maison, une plantation. En une seule nuit, un joueur pouvait perdre une grande fortune. On raconte l'histoire d'un heureux joueur qui a gagné durant sa vie pas moins de quatre vingt dix-sept femmes. L'ambiance, la passion, l'importance des enjeux et des mises en font un jeu comparable à n'importe quel jeu de casino dans d'autres continents, ce qui a amené les Allemands à interdire le jeu d'Abbia durant leur administration du Cameroun. Aujourd'hui, le jeu n'existe plus. Les seuls vestiges de ce jeu, jadis si populaire, se trouvent au marché où occasionnellement on vend encore des jetons du jeu comme curiosités ou bijoux sertis d'or ou d'argent.

L'Abbia se jouait à "pile ou face": l'issue du jeu dépendait de la position dans laquelle les jetons atterrissaient par rapport à sept pièces neutres (n'appartenant à aucun joueur). Chaque joueur choisissait parmi ses jetons celui dont il pensait qu'il lui porterait bonheur. La présence d'un arbitre désigné était indispensable. Pour jeter les pièces, les joueurs se servaient d'un panier en jonc ou en paille dont le fond était muni d'une anse en cuir sous laquelle le joueur passait la main. Parfois ils utilisaient

This assortment of oval and almond shaped carvings is a collection of game pieces used to play Abbia. The pieces are expertly carved from the pit of the fruit of the Elan tree, a tropical fruit tree, *mimusops congolensis*, found in central and southern Cameroon. The large pit, about 4 to 5 centimeters long, (two are displayed in Display Case 5 beside the Abbia) is broken in half with a hatchet, then carved with any available knife or tool in a countless variety of subjects—people, animals, objects, and symbols.

Abbia was a game once played by the Ewondo and the Beti in the Yaounde area. It was a game of chance, betting, winning and losing possessions: a bag of salt, a goat, a machete, a wife, a child, a house, a palm oil plantation. In one night, a player could win or lose a whole fortune. One story of a lucky player is that in his lifetime he won ninety-seven wives playing Abbia. The passion, addiction, and high stakes of the game were comparable to those of casino games played on other continents. This led the Germans to outlaw the game during their administration of Cameroon. Today Abbia has vanished. The only remnants of this once popular game are found in the market where occasional game pieces are sold as artifacts or jewelry mounted in gold or silver.

The rules of the game were based on whether tossed pieces landed as heads or tails and the relative position of each landed piece to seven "wild" pieces (which belonged to none of the players). Each player chose a piece (from his treasury of many carved pits) according to which one he considered lucky for the circumstance. There was always an appointed arbitrator to call the game which was played by two or more players. The basket used for the toss was woven of straw or rush and had a leather handle through which the thrower would slide his hand to make the toss. Sometimes a calabash or hat was used in the absence of a basket. Betting was calculated with iron rods. The seven "wild" pieces consisted of small round pieces cut from calabash with no

une calebasse ou un vieux chapeau à défaut de panier. Les paris étaient comptés grâce à des baguettes de fer.

Les sujets représentés sur les jetons d'Abbia embrassent toute la vie: la chasse, la pêche, le travail, les rites, la vie au foyer. Un simple objet tel qu'un palmier à huile, une antilope, un oiseau, un serpent, un poisson ou un lézard peut décorer toute la surface d'un abbia. Une petite scène de deux hommes dans une pirogue ou quatre hommes battant un tambour peut s'inscrire dans le même espace. Le joueur gardait ses précieux jetons dans un sac de raffia caché dans sa case ou dans un arbre tout proche.

Le Musée du Mont Fébé possède à peu près 2000 pièces d'Abbia dont un dixième seulement est exposé dans la vitrine. Les Abbias à simple dessin géométrique viennent des bords du fleuve Sanaga. Les pièces neutres au nombre de sept étaient de petites rondelles de calebasse, sans dessin, sans valeur artistique, dont la face était marquée d'un X.

Références:

Delarozère et Luc, "Une forme peu connue de l'expression artistique Africaine: l'ABBIA."

Kecskesi, *African Masterpieces and Selected Works from Munich*, pp. 246-249.

Marfurt, *Abbia, un jeu des Beti du Sud-Cameroun*.

Quinn, "Abbia Stones."

carvings except for an X-mark on one side (examples displayed in this case).

This collection of Abbias summarizes the many facets of forest life in central Cameroon. The subjects are from all aspects of life: the hunt, work, cultural rites, home life. Single objects such as a palm oil tree, an antelope, a bird, a snake or a lizard can fill a game piece. A small scene of two men in a pirogue and another of four men playing a drum are squeezed into an equally small space. A man stored his treasured Abbia playing pieces in a raffia bag in his house or in a nearby tree.

The Mt. Febe Museum owns approximately 2,000 Abbias of which about a tenth are on view. The Abbias bearing only geometric designs are from the Sanaga River area.

References:

Delarozère et Luc, "Une forme peu connue de l'expression artistique Africaine: l'ABBIA."

Kecskesi, *African Masterpieces and Selected Works from Munich*, pp. 246-249.

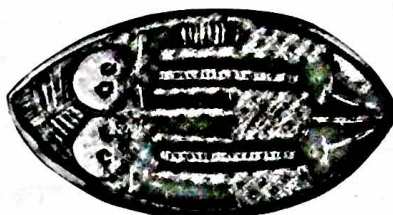
Marfurt, *Abbia, un jeu des Beti du Sud-Cameroun*.

Quinn, "Abbia Stones."



Tambour et Danseuses
Grandeur nature

Drummer and Dancers
Actual Size



Jumeaux
Grandeur nature

Twins
Actual Size



Antilope
Grandeur nature

Antelope
Actual Size

L'assortiment de petites gravures sur coquilles de noix, ovales ou en forme d'amande est une collection de jetons pour le jeu d'Abbia. Chaque pièce est habilement gravée dans l'écorce du fruit de l'arbre tropical nommé *mimusops congolensis* et appelé par les Beti "élan" et qu'on trouve au Cameroun du Centre-Sud. La noix, d'une longueur de quatre à cinq cm (deux sont exposées à côté des Abbias de la vitrine 5), est fendue en deux avec une hachette et ensuite gravée avec un canif ou un autre outil adapté. Les dessins représentent en bas-relief une variété innombrable de sujets: hommes et animaux, objets et symboles.

L'Abbia était le jeu favori des Beti de la région de Yaoundé et du Sud-Cameroun. C'est un jeu de hasard, où l'on parie, gagne et perd de petites et de grandes valeurs: un sac de sel, une chèvre, une machette (coupe-coupe), une femme, un enfant, une maison, une plantation. En une seule nuit, un joueur pouvait perdre une grande fortune. On raconte l'histoire d'un heureux joueur qui a gagné durant sa vie pas moins de quatre vingt dix-sept femmes. L'ambiance, la passion, l'importance des enjeux et des mises en font un jeu comparable à n'importe quel jeu de casino dans d'autres continents, ce qui a amené les Allemands à interdire le jeu d'Abbia durant leur administration du Cameroun. Aujourd'hui, le jeu n'existe plus. Les seuls vestiges de ce jeu, jadis si populaire, se trouvent au marché où occasionnellement on vend encore des jetons du jeu comme curiosités ou bijoux sertis d'or ou d'argent.

L'Abbia se jouait à "pile ou face": l'issue du jeu dépendait de la position dans laquelle les jetons atterrissaient par rapport à sept pièces neutres (n'appartenant à aucun joueur). Chaque joueur choisissait parmi ses jetons celui dont il pensait qu'il lui porterait bonheur. La présence d'un arbitre désigné était indispensable. Pour jeter les pièces, les joueurs se servaient d'un panier en jonc ou en paille dont le fond était muni d'une anse en cuir sous laquelle le joueur passait la main. Parfois ils utilisaient

This assortment of oval and almond shaped carvings is a collection of game pieces used to play Abbia. The pieces are expertly carved from the pit of the fruit of the Elan tree, a tropical fruit tree, *mimusops congolensis*, found in central and southern Cameroon. The large pit, about 4 to 5 centimeters long, (two are displayed in Display Case 5 beside the Abbias) is broken in half with a hatchet, then carved with any available knife or tool in a countless variety of subjects—people, animals, objects, and symbols.

Abbia was a game once played by the Ewondo and the Beti in the Yaounde area. It was a game of chance, betting, winning and losing possessions: a bag of salt, a goat, a machete, a wife, a child, a house, a palm oil plantation. In one night, a player could win or lose a whole fortune. One story of a lucky player is that in his lifetime he won ninety-seven wives playing Abbia. The passion, addiction, and high stakes of the game were comparable to those of casino games played on other continents. This led the Germans to outlaw the game during their administration of Cameroon. Today Abbia has vanished. The only remnants of this once popular game are found in the market where occasional game pieces are sold as artifacts or jewelry mounted in gold or silver.

The rules of the game were based on whether tossed pieces landed as heads or tails and the relative position of each landed piece to seven "wild" pieces (which belonged to none of the players). Each player chose a piece (from his treasury of many carved pits) according to which one he considered lucky for the circumstance. There was always an appointed arbitrator to call the game which was played by two or more players. The basket used for the toss was woven of straw or rush and had a leather handle through which the thrower would slide his hand to make the toss. Sometimes a calabash or hat was used in the absence of a basket. Betting was calculated with iron rods. The seven "wild" pieces consisted of small round pieces cut from calabash with no

une calebasse ou un vieux chapeau à défaut de panier. Les paris étaient comptés grâce à des baguettes de fer.

Les sujets représentés sur les jetons d'Abbia embrassent toute la vie: la chasse, la pêche, le travail, les rites, la vie au foyer. Un simple objet tel qu'un palmier à huile, une antilope, un oiseau, un serpent, un poisson ou un lézard peut décorer toute la surface d'un abbia. Une petite scène de deux hommes dans une pirogue ou quatre hommes battant un tambour peut s'inscrire dans le même espace. Le joueur gardait ses précieux jetons dans un sac de raffia caché dans sa case ou dans un arbre tout proche.

Le Musée du Mont Fébé possède à peu près 2000 pièces d'Abbia dont un dixième seulement est exposé dans la vitrine. Les Abbias à simple dessin géométrique viennent des bords du fleuve Sanaga. Les pièces neutres au nombre de sept étaient de petites rondelles de calebasse, sans dessin, sans valeur artistique, dont la face était marquée d'un X.

Références:

Delarozière et Luc, "Une forme peu connue de l'expression artistique Africaine: l'ABBIA."

Kecskesi, *African Masterpieces and Selected Works from Munich*, pp. 246-249.

Marfurt, *Abbia, un jeu des Beti du Sud-Cameroun*.

Quinn, "Abbia Stones."

carvings except for an X-mark on one side (examples displayed in this case).

This collection of Abbias summarizes the many facets of forest life in central Cameroon. The subjects are from all aspects of life: the hunt, work, cultural rites, home life. Single objects such as a palm oil tree, an antelope, a bird, a snake or a lizard can fill a game piece. A small scene of two men in a pirogue and another of four men playing a drum are squeezed into an equally small space. A man stored his treasured Abbia playing pieces in a raffia bag in his house or in a nearby tree.

The Mt. Febe Museum owns approximately 2,000 Abbias of which about a tenth are on view. The Abbias bearing only geometric designs are from the Sanaga River area.

References:

Delarozière et Luc, "Une forme peu connue de l'expression artistique Africaine: l'ABBIA."

Kecskesi, *African Masterpieces and Selected Works from Munich*, pp. 246-249.

Marfurt, *Abbia, un jeu des Beti du Sud-Cameroun*.

Quinn, "Abbia Stones."